Wi-fi trop lente ? Les « réfugiés » séquestrent 3 employées

écrit par Steve Preve | 13 juin 2015

Séquestrées et sauvées par la Police. (Taranto, Italie du Sud, Pouilles)

« La wi-fi est lente » : des opératrices séquestrées par les prétendus « réfugiés. »

C'est une histoire qui déborde de « manque de reconnaissance », celle que racontent trois employées de la coopérative « Salam ».

Ces filles posent sur la table les plaintes déposées à la Police : la preuve documentée d'une séquestration subie au travail de la part d'un groupe d'étrangers. Et dont elles ont

été libérées seulement après l'intervention des policiers.
Une sale affaire pour laquelle quatre étrangers ont fini en prison pour être ensuite éloignés du Centre Salam justement pour protéger ces trois victimes. La sale histoire remonte au 15 Mai, comme le rapporte le « *Quotidiano di PuglIa* », qui parle de **48 hommes, presque tous Africains, qui mettent en place une protestation. La gestion ne leur convient pas.**
Parmi les motifs de mécontentement, le mauvais fonctionnement du réseau wi fi, ralenti par de trop nombreuses connexions. Ca suffit à faire monter la tension. Si on les écoute, ils fuient les pires choses du monde, faim, guerre, etc, mais ici ils sortent aussi de leurs gonds parce la wi-fi ne marche pas.
Une employée ajoute : « *L'un d'entre eux hurlait de façon menaçante* : « *Tu dors ici cette nuit !* », et disait que je n'irais nulle part. Le fait est que ce jour-là, les employées, après presque deux heures et demie de séquestration, ont été libérées par l'intervention de la Police.
Les quatre Africains ont fini en prison, arrêtés en flagrant délit.
Source : http://quotidianodipuglia.it/?p=print&id=1380123
Traduction **Steve Preve**